

**Ô mes enfants, ne vous laissez pas malmener ! Déclinez toutes les invitations du monde, éloignez-vous de la perversité ! Dans la croisée des chemins, tu trouveras ton chemin. Et ton chemin sera la croix en qui tout homme trouve le resplendissement.**

[LE CHRIST] Je vous le dis en vérité, nul se sera épargné. Il faut que la terre exulte ! Et n'êtes-vous pas chacun Ma terre ? Et vous n'êtes pas de terre mais de lumière et la terre<sup>1</sup> est appelée à resplendir, par la Lumière qui l'abrite et la façonne !

[Marie] Ô mes enfants, je vous ai tant attendus et je vous attends toujours ! Ne tardez pas car le jour décline, la nuit lentement couvre de son manteau les derniers rayons de lumière qui encore parviennent jusqu'à vous. Ne fermez pas vos cœurs, ouvrez la porte à l'Amour qui ne demande qu'à vous visiter et vous inonder de Sa Présence.

Je connais mon Fils et je sais combien Il vous aime et combien Il désire vous sauver des tentacules de la pieuvre qui, lentement, vous immerge dans les profondeurs des abysses.

Ne vous laissez pas malmener, ne vous laissez pas emporter ! Déclinez toutes les invitations du monde, éloignez-vous de la perversité. Ne recherchez pas les trésors de la terre, ils ne sont qu'éphémères.

Moi, votre Mère, je vous demande de prier, d'entrer dans la prière du cœur et, dans le cœur à Cœur, de laisser envahir vos demeures de la douceur du Ciel.

Plus vous vous laisserez habiter par la Présence de mon Fils et plus vos cœurs s'ouvriront à la Lumière et plus ils refléteront la clarté de l'amour et plus vos cieux s'éclairciront ; et plus l'amour habitera votre terre et plus vous vous ouvrirez à l'Amour qu'est mon Fils et plus vous deviendrez libres, libres d'agir en vérité, libres de vivre dans la Vérité qu'est mon Fils.

Le monde a besoin d'apôtres. Soyez nos apôtres de l'Amour et devenez les semeurs d'espérance, les éclaireurs de la paix, les trompettes de la joie !

Vos vies sont si sombres, mes enfants. Vous êtes des aveugles qui marchez dans la noirceur et vous ne voyez même plus l'obscurité de vos temps. Vous êtes des sourds qui avancez dans la tempête et qui ne sentez plus les vents violents qui vous bousculent et vous violentent. Vous êtes des muets qui ne savez plus crier parce que le désarroi vous a enlissés. Vous marchez courbés, pliés sous le poids du fardeau qui vous étouffe et vous fait chuter.

Relevez-vous, mes enfants ! Élevez-vous, âmes ! Vous n'êtes pas des pantins ni des momies sans âme et sans esprit.

---

1) L'argile, c'est-à-dire la chair.

VOUS NE VOUS RECUEILLEZ PLUS. VENEZ GOÛTER AU FRUIT DE L'AMOUR QU'EST SON CŒUR OUVERT PAR LA LANCE !

Venez au pied de la croix, de la Croix de mon Fils ; c'est en son milieu que Son Cœur a saigné pour la multitude, que Son Cœur transpercé vous a ouvert la Voie.

Venez recueillir les gouttes de Sang qui toujours dans l'invisible perlent dans vos cœurs afin que vous soyez participants de Sa Divinité et que vous soyez sauvés des ténèbres de la mort.

PAR LA CROIX, IL A VAINCU ! PAR LA CROIX, VOUS VAINCREZ !



Il faut toujours à l'homme passer par la croix pour entrer dans le pardon et la lumière.

La Lumière s'est faite petit enfant et elle est descendue en vos vies pour éclairer et fortifier vos chemins.

Vous n'êtes pas de chair mais d'esprit, entrez dans la réjouissance et non dans la jouissance.

AUJOURD'HUI, MATIÈRE ET LUMIÈRE S'AFFRONTENT. Non, il faut que la matière se laisse inonder par la Lumière afin que la Lumière transcende la matière et lui redonne sa beauté première, celle d'avant la chute, celle d'avant la mort, car de mort il n'est pas dans le Royaume de mon Fils !

La Lumière qui irradie élève le corps, transcende la matière qui d'un feu ardent est illuminée de l'intérieur. Mais il faut prier, mes enfants, prier et supplier, prier et implorer, prier et demander, prier et s'abaisser. Il faut verser les larmes, celles de la componction, celles de l'anéantissement de la chair, celles de la suffisance et de l'orgueil qui tous deux envahissent vos demeures et vous entraînent vers la chute.

QU'ATTENDEZ-VOUS POUR VOUS RELEVER ? MA MAIN VOUS EST TENDUE ET MON CŒUR VOUS EST OFFERT. Ne savez-vous point que mon cœur de Mère toujours saigne et pleure sur toutes vos indifférences et vos mépris ? Pourquoi ? Parce que vos suffisances vous ouvrent tout droit le chemin des ténèbres et qu'en masse vous vous engouffrez dans l'ancre du néant qui vous engloutira dans sa masse spongieuse ; et vous demeurerez là, embourbés, englués dans un magma informe et vide, pareil à de la glu molle où toute vie n'a plus de place et où tout être est anéanti dans l'informe, c'est à dire le néant... Et tu en vois la représentation.

Non, mes enfants ! Vous êtes âmes et esprits et vous avez reçu en vous la richesse du Père Éternel ! Vous descendez du Trône du Très-Haut !

Ô, je vous en prie, ne vous abaissez pas dans la fange, ne descendez pas les trottoirs de l'impureté, ne prostituez pas vos esprits, ni vos corps, ni vos âmes aux perversités qui vous sont tendues !

N'entrez pas, ne goûtez pas aux propositions malsaines du menteur qui ne cherche qu'à vous figer comme des marionnettes et à abuser de vos ignorances et de vos chutes !

PRIEZ, PRIEZ ! ET VOUS SEREZ DÉLIVRÉS.

PRIEZ, PRIEZ ! ET VOUS SEREZ ÉLEVÉS.

PRIEZ, PRIEZ ! ET VOUS VAINCREZ.

NI LE TAUREAU, NI LE BOUC, NI TOUS LES MALINS ESPRITS NE POURRONT RIEN CONTRE VOUS. MAIS PRIEZ MES ENFANTS, PRIEZ ET INCLINEZ-VOUS DEVANT LE TRÈS-HAUT !

Abaissez votre superbe, mettez le genou à terre ! Vos cris ne serviront à rien, seules vos suppliques dans la prière seront entendues.

Ô, vous avez oublié la force de l'esprit, vous avez mis votre âme en terre et n'êtes plus que des vivants morts !

Redevenez des Vivants, avec la foi en bouclier et l'amour en banderole !

Annoncez la nouvelle, la nouvelle du Salut, de l'unique Salut : celui de la naissance de vos âmes et de la joie du guerrier qui a vaincu toutes les terreurs des démons, tous les pièges des tentateurs et qui élève en banderole haut portée l'amour du Cœur de mon Fils !

ÉLEVEZ LA CROIX ET VOUS VIVREZ, SANS ELLE, PAS DE SALUT.

C'EST À GENOUX QUE L'HOMME EST VAINQUEUR ET DANS LE SILENCE QU'IL BRÛLE D'UN FEU ARDENT.

Au pied de l'Autel, déposez vos vieux vêtements et revêtez l'Homme nouveau, là Il vous attend. C'est LUI le Consolateur et c'est LUI que votre cœur attend.

Mes enfants, écoutez votre Mère, écoutez mon cœur de mère, moi qui suis votre Mère, comme Lui vous l'a dit en me donnant Jean pour fils et Jean, vous le savez, c'est toute l'humanité représentée.

Venez à moi, venez à Lui par moi.

Aujourd'hui, c'est moi qui suis en croix : d'un côté, je vous tends la main et de l'autre main, je tiens la Siègne. Ainsi je vous unis et par mon cœur de Mère, je vous amène à contempler les Cieux, à lever le regard vers le Cœur de mon Fils.

VENEZ, PRIEZ ET VOYEZ, PUIS DEMEUREZ EN NOUS.

Les cœurs unis, les cœurs croisés, ce sont les croisés de l'Amour. Entrez dans la grande armée des croisés de l'Amour. Revêtez le manteau et, genou à terre, venez adorer le Saint des saints.

Votre Mère